

Compétence visée :	cohérence textuelle/ anticipation
Tâche de lecture :	compléter un texte lacunaire
Consigne :	replacer les phrases proposées au bon endroit du texte

Un sauvetage

Peu de temps après, toute la plage était en émoi. Un attroupement s'était formé le long de l'eau et, comme toujours dans ces cas-là, les gens se racontaient des histoires toutes plus horribles les unes que les autres...

Et tout le monde leva la tête, en voyant apparaître dans le ciel bleu, limpide, l'hélicoptère rouge de la Sécurité Civile.

Il descendit peu à peu en décrivant des cercles concentriques puis s'immobilisa au milieu des rochers.

L'hélicoptère reprit alors de la hauteur, effectua un grand virage dans le ciel, puis vint se poser sur la plage en soulevant autour de lui une tempête de sable. Tout le monde se précipita vers l'appareil. Grand-mère sentait battre son cœur. Les copains d'Amédée et Tom avaient hâte de savoir.

« Inutile de vous inquiéter, tout s'est bien passé...Ils vont bien tous les deux même si Amédée a besoin d'un peu de repos. Il n'a pas l'air de bien supporter l'eau froide celui-là.

- Et Tom ? demande Grand-mère.
- Ah ! l'autre...demain il pourra retourner se baigner si le cœur lui en dit ! Bon, écarter-vous un peu, s'il vous plaît, qu'on les amène au poste de secours.

- Ben, moi aussi, j'ai eu drôlement peur, dit Tom, quand j'ai vu Amédée qui tournait de l'œil. Je savais bien qu'on viendrait nous chercher, mais...
- Eh, oui ! il ne faut pas traîner, dans ces cas-là, dit le maître-nageur. Le plus grand danger pour les naufragés, ce n'est pas de boire la tasse, c'est le froid. Voilà pourquoi j'ai préféré tout de suite alerter l'hélicoptère, plutôt que d'attendre la marée...

Didier Herlem, *Mystère au chocolat*, Ragest.

Parties du texte à découper et à replacer correctement :

- On peut dire que vous nous avez fait peur ! déclara le maître nageur à Tom et Amédée qui buvaient une boisson chaude, emmitouflés dans des couvertures.

« Il y en a un qui n'est pas brillant, dit le chef des pompiers en suivant le moindre détail aux jumelles. Mais l'autre a l'air de bien défendre. »

- Je m'en serais bien passé, de l'hélicoptère, marmonna Amédée en claquant des dents, et puis maintenant, j'ai plus de bateau... »

Puis soudain, la scène s'anima. On entendit la sirène des pompiers qui s'approchait... Ils sortirent leur matériel de secours...

La porte de l'hélicoptère s'ouvrit et le pilote descendit en retirant son casque.

Didier Herlem, *Mystère au chocolat*, Ragest.

Un sauvetage

CORRECTION

Peu de temps après, toute la plage était en émoi. Un attroupement s'était formé le long de l'eau et, comme toujours dans ces cas-là, les gens se racontaient des histoires toutes plus horribles les unes que les autres...

Puis soudain, la scène s'anima. On entendit la sirène des pompiers qui s'approchait... Ils sortirent leur matériel de secours...

Et tout le monde leva la tête, en voyant apparaître dans le ciel bleu, limpide, l'hélicoptère rouge de la Sécurité Civile. Il descendit peu à peu en décrivant des cercles concentriques puis s'immobilisa au milieu des rochers.

« Il y en a un qui n'est pas brillant, dit le chef des pompiers en suivant le moindre détail aux jumelles. Mais l'autre a l'air de bien défendre. »

L'hélicoptère reprit alors de la hauteur, effectua un grand virage dans le ciel, puis vint se poser sur la plage en soulevant autour de lui une tempête de sable. Tout le monde se précipita vers l'appareil. Grand-mère sentait battre son cœur. Les copains d'Amédée et Tom avaient hâte de savoir.

La porte de l'hélicoptère s'ouvrit et le pilote descendit en retirant son casque.

« Inutile de vous inquiéter, tout s'est bien passé... Ils vont bien tous les deux même si Amédée a besoin d'un peu de repos. Il n'a pas l'air de bien supporter l'eau froide celui-là.

- Et Tom ? demande Grand-mère.
- Ah ! l'autre... demain il pourra retourner se baigner si le cœur lui en dit ! Bon, écarterez-vous un peu, s'il vous plaît, qu'on les amène au poste de secours.

On peut dire que vous nous avez fait peur ! déclara le maître nageur à Tom et Amédée qui buvaient une boisson chaude, emmitoufflés dans des couvertures.

- Ben, moi aussi, j'ai eu drôlement peur, dit Tom, quand j'ai vu Amédée qui tournait de l'œil. Je savais bien qu'on viendrait nous chercher, mais...
- Eh, oui ! il ne faut pas traîner, dans ces cas-là, dit le maître-nageur. Le plus grand danger pour les naufragés, ce n'est pas de boire la tasse, c'est le froid. Voilà pourquoi j'ai préféré tout de suite alerter l'hélicoptère, plutôt que d'attendre la marée...

Je m'en serais bien passé, de l'hélicoptère, marmonna Amédée en claquant des dents, et puis maintenant, j'ai plus de bateau... »